

A Morschwiller-le-Bas, campements de chasseurs-cueilleurs et monument funéraire du Néolithique final

Communiqué de presse
26 novembre 2021



Depuis octobre 2021, l'Inrap mène une fouille, sur prescription de l'État (Drac Grand-Est), à Morschwiller-le-Bas (Haut-Rhin), en amont de la construction d'un lotissement par Terre & Développement. L'exploration archéologique d'un ancien vallon perché, aujourd'hui comblé, révèle des vestiges du Mésolithique (environ 9000 avant notre ère) et un monument funéraire du Néolithique final datant de 3500-3100 avant notre ère, sans équivalent en Alsace.

Sur les traces de la Préhistoire

Sur le terrain les archéologues retrouvent de nombreuses traces éparses de l'occupation la plus ancienne du site, entre 9000 et 5500 avant notre ère, notamment des amas de déchets de taille de silex laissés par la fabrication d'armes de chasse. Ces petites lamelles tranchantes, parfois transformées en pointes, servaient à tailler les pointes de flèches. A cette époque, les populations préhistoriques étaient encore nomades et vivaient essentiellement de la chasse à l'arc, de la cueillette et de la collecte. Ces traces correspondent à des haltes de chasse, sorte de campements temporaires. Grâce aux particularités de certaines pointes de flèches, deux haltes peuvent être datées du Mésolithique ancien, soit 9000 ans avant notre ère. Une troisième, qui contient une fléchette plus évoluée techniquement, pourrait être datée de 6000 à 5500 avant notre ère.

Un habitat néolithique

Les archéologues ont également identifié un habitat du Néolithique. Il atteste d'une installation pérenne sur le territoire, conforme aux pratiques des premières populations agro-pastorales qui se sédentarisent grâce à la découverte de l'agriculture et de l'élevage. La mise au jour de lames de haches polies, de polissoirs et de meules permet aux archéologues d'étudier les différentes aires d'activités sur ce site : zones de défrichage des terrains ou de production de farines comme l'attestent plusieurs meules découvertes sur le terrain. Plusieurs fosses et silos, employés comme dépotoirs ont été trouvés et rendent très concrète la première occupation sédentaire du site. Ces fosses ont livré différents déchets de silex taillés, des meules et fragments de haches polies, des ossements de faune (cochons et bovidés) et des fragments de vases en céramique.

Un monument funéraire monumental du Néolithique final (3500-3100 avant notre ère)

La découverte la plus exceptionnelle est une structure funéraire monumentale du Néolithique final. Mesurant 15 mètres de long sur 5 mètres de large, elle est constituée de blocs calcaires importés spécifiquement sur le site, provenant au minimum de 3 kilomètres. Un espace relativement vide, au milieu de cette structure, matérialise probablement une allée. Dans une partie du monument, plus de 200 fragments d'ossements humains, appartenant à différents individus de tout âge, enfants et adultes, ont été retrouvés. Les ossements sont tous très fracturés ce qui

confirme l'hypothèse d'un rejet ou d'une mise à l'écart volontaire que l'étude ultérieure pourra préciser. Inconnu en Alsace, un tel monument, sans doute couvert d'une toiture en bois, se rapproche en terme de vocation des dolmens ou des hypogées. Il s'agit d'une sépulture collective.

L'Inrap

L'Institut national de recherches archéologiques préventives est un établissement public placé sous la tutelle des ministères de la Culture et de la Recherche. Il assure la détection et l'étude du patrimoine archéologique en amont des travaux d'aménagement du territoire et réalise chaque année quelque 1800 diagnostics archéologiques et plus de 200 fouilles pour le compte des aménageurs privés et publics, en France métropolitaine et outre-mer. Ses missions s'étendent à l'analyse et à l'interprétation scientifiques des données de fouille ainsi qu'à la diffusion de la connaissance archéologique. Ses 2 200 agents, répartis dans 8 directions régionales et interrégionales, 42 centres de recherche et un siège à Paris, en font le plus grand opérateur de recherche archéologique européen.

Aménagement **Terre & Développement**

Contrôle scientifique **Service régional de l'archéologie (Drac Grand-Est)**

Recherche archéologique **Inrap**

Responsable scientifique **Sylvain Griselin, Inrap**

Contact

Estelle Bénistant

chargée du développement culturel et de la communication

Inrap, direction interrégionale Grand Est

06 74 10 26 80 – estelle.benistant@inrap.fr